

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ALLIANCE SAHEL

INTERVENTION DE MME LA MINISTRE

Tout d'abord, je tiens à remercier le gouvernement mauritanien d'accueillir cette réunion qui se tient en marge du Sommet du G5 Sahel.

Nous assistons aujourd'hui à la première réunion de l'Assemblée générale de l'Alliance Sahel (AS) présidée par la France, et j'aimerais également remercier le ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, M. Le Drian, pour son encouragement à cette initiative.

Aujourd'hui, plus que jamais, le Sahel est confronté à des défis considérables en matière de sécurité et de développement, dans le contexte de crises humanitaires de grande ampleur.

Cette situation requiert de nous tous des efforts et une attention particulière. C'est pourquoi j'ai répondu favorablement à l'invitation du Ministre Le Drien pour être

présente aujourd'hui parmi vous. C'est mon premier voyage au Sahel en tant que Ministre. Pour l'Espagne, le Sahel est une région prioritaire et nous suivons l'évolution de la situation avec attention et préoccupation.

L'implication de notre pays dans le Sahel et notre engagement envers cette région ne sont pas nouveaux. Nous déployons des ressources et des efforts importants depuis des années pour répondre aux besoins des pays de la région et les accompagner dans leurs processus de développement, de paix et de stabilité.

Étant donné la situation dans la région à l'heure actuelle, l'Espagne a renouvelé et renforcé son engagement sur tous les fronts : politique, de développement et de sécurité.

Notre approche dans l'élaboration d'une stratégie de développement pour la région s'articule ainsi autour des trois axes suivants :

- 1- améliorer les mécanismes de coordination des efforts de tous les acteurs œuvrant au Sahel ;

2- maintenir un dialogue stratégique avec les pays du G5 et promouvoir l'approche régionale, en gardant à l'esprit que les défis majeurs auxquels la région est confrontée sont transnationaux ;

3- mettre en place une approche intégrée de la coopération au développement, qui prenne en compte la perspective de genre.

En ce qui concerne le premier point (la nécessité de coordonner tous les efforts et tous les acteurs), je tiens à souligner que notre pays est membre de l'Alliance Sahel depuis janvier 2018 et que, au cours de ces deux dernières années, nous avons travaillé de manière active et constructive, en collaboration avec d'autres partenaires et dans le cadre d'un dialogue permanent avec les pays du G5 Sahel.

Lors de la conférence des partenaires du G5 en décembre 2018, l'Espagne a également annoncé une contribution au programme d'investissement prioritaire (PIP) de 85 millions

d'euros pour la période 2019-2021, aux fins de la mise en œuvre de 35 nouveaux projets dans les domaines de la gouvernance, des infrastructures (eau et assainissement), de la résilience et du développement.

Tous nos projets sont en cours de mise en œuvre et nous espérons pouvoir aller de l'avant à un rythme soutenu.

En deuxième lieu, je tiens à souligner que les pays qui composent le G5 Sahel (la Mauritanie, le Mali, le Niger, le Burkina Faso et le Tchad) sont nos partenaires dans cette tâche. Je tiens à les remercier de leur engagement et leur soutien sont essentiels pour avancer dans cette mission.

Je suis convaincue que ce n'est qu'à travers l'effort coordonné de tous, ainsi que l'implication et l'appropriation des pays du G5, que nous pourrons apporter la réponse appropriée aux défis qui se posent à nous.

En troisième lieu, je voudrais évoquer la manière dont la coopération espagnole fonctionne avec une approche intégrée du développement dans la région du Sahel, en

mettant l'accent sur la résilience, l'accès aux services sociaux de base, le développement économique et le renforcement des institutions.

La mobilisation de ressources à grande échelle et la participation du secteur privé sont fondamentales pour promouvoir le développement au Sahel. C'est pourquoi nous encourageons la coopération financière et avons d'ores et déjà identifié des opérations avec la Banque mondiale dans le cadre du projet de soutien à l'Initiative régionale pour l'irrigation au Sahel. Nous avons également présenté trois programmes d'investissement dans le cadre du plan d'investissement extérieur de l'UE dans les domaines de l'inclusion financière et du soutien aux entrepreneurs, des villes durables et des énergies renouvelables.

Dans le cadre de cette approche intégrée, la promotion de l'égalité des genres et la défense des droits des femmes sont également des domaines prioritaires de notre coopération.

On ne saurait parler du Sahel sans évoquer l'importance de la contribution des femmes à la paix et à la sécurité au Sahel et de la mise en œuvre de l'agenda « Femmes, paix et sécurité » dans cette région, 20 ans après l'adoption de la résolution 1325.

Il s'agit d'introduire la perspective de genre comme un élément essentiel pour la paix, la sécurité et le développement. Sans la participation effective des femmes à la construction et à la consolidation de la paix et la sécurité, celles-ci ne pourront pas perdurer. Le développement de ces pays ne sera que partiel s'il n'inclut pas les femmes dans sa conception et sa mise en œuvre.

Enfin, je tiens à exprimer mon souhait que cette réunion de l'Assemblée générale que nous ouvrons aujourd'hui soit véritablement l'occasion d'approfondir la collaboration régionale entre les pays du G5 et leurs partenaires de

l'Alliance Sahel, et qu'elle serve à unir tous nos efforts en faveur de la région.

Je voudrais conclure en rappelant l'engagement ferme de l'Espagne envers le Sahel et envers les pays amis et alliés du G5 Sahel.